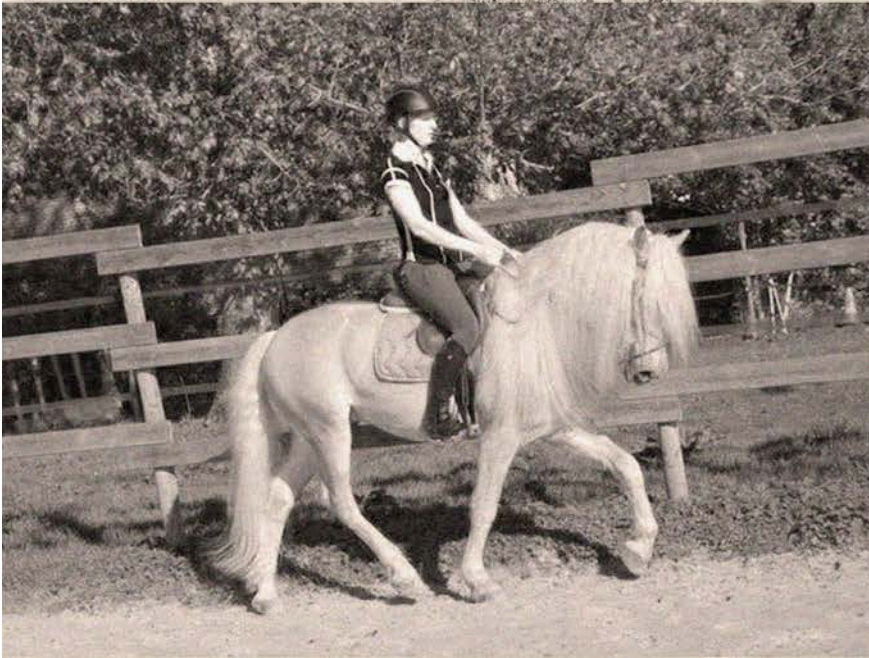


L'élevage d'Isabelle compte trois étalons, douze poulinières et quatre chevaux au travail.



ISABELLE JOUGLET

Fonctionnaire reconvertie dans l'élevage de chevaux Haflinger à Grand-Fayt.

« Depuis toute petite, je rêve de vivre avec des chevaux »

Tout le monde ne peut pas réaliser ses rêves d'enfant. Isabelle Jouglet a réussi à faire du sien une réalité. Isabelle Jouglet, originaire du Valenciennais mais installée à Grand-Fayt depuis 2005, aime les chevaux depuis sa plus tendre enfance. Dès le premier contact, vers l'âge de 5 ans, elle a su que ce serait sa passion. Une passion mise en sommeil pendant de nom-

breuses années puisqu'elle a chevauché pour la première fois à l'âge de 25 ans. Isabelle s'est alors attelée à la réalisation de son rêve. « À la naissance de mon troisième enfant, j'ai décidé de me lancer, et de prendre des cours. Au début, c'était épisodique. Puis j'ai récupéré une jument de la gendarmerie belge. » En plus de la ponette de sa fille, Chipie, Isabelle a eu son premier Haflinger en 1993. Sandy

avait alors onze mois. « Tout m'a plu dans cette race : sa robe, sa crinière blanche, sa polyvalence. Les Haflinger peuvent être attelés, montés, exercer dans toutes les disciplines », détaille-t-elle. De sa passion, Isabelle Jouglet a voulu en faire sa vie. Pour y parvenir, elle a fait l'achat d'un terrain à Petit-Fayt. Mais les 1,30 ha n'étaient pas suffisants. « Depuis toute petite, je voulais vivre avec des chevaux. »

15 ha de terrain pour les chevaux

Elle a eu l'opportunité de trouver une ferme à Grand-Fayt, avec beaucoup de terrain (15 ha en ajoutant les terrains de Petit-Fayt, Beugnies et Feleries). Cette fonctionnaire a alors lâché son premier métier pour se lancer dans l'élevage en montant une société individuelle : l'élevage de la Vallée des Fayts. « Il faut beaucoup

Un travail de longue haleine récompensé

Avoir de la qualité représente un travail de longue haleine. Un travail récompensé il y a un peu, grâce à la participation d'Isabelle à une sorte de concours. Le 13 octobre, Isabelle reçoit un mail de la Société hippique de France (SHF) qui l'informe que la Korea Racing Authority (KRA - Corée du Sud) recherche des

d'audace pour y arriver ; je n'ai pas écouté les gens qui m'entouraient et qui ne croyaient pas en mon projet. »

Après son installation en 2005 et d'importants travaux dans les bâtiments de la ferme pour en faire des écuries, Isabelle est fière du travail accompli.

Son élevage compte aujourd'hui trois étalons, douze juments poulinières (de 3 à 20 ans) et quatre chevaux au travail, montés chaque jour de la semaine ; tous des Haflinger. « On va travailler aux centres équestres de Boué (02) et Marolles. Les autres jours de la semaine, les chevaux sont montés ici, en carrière. »

Les poulains qui arrivent sont mis en vente sous la mère, le jour de la naissance. « L'avantage que l'on a ici, c'est que l'on fait tout de la conception jusqu'à la naissance. » Chaque année, une trentaine de poulains sont vendus en France et à l'étranger. « On achète aussi, mais du "plein papier", c'est-à-dire des chevaux pour lesquels on a l'origine des parents et les papiers officiels qui vont avec. Isabelle essaie de garder de bonnes mères, celles qui ont de bonnes notes au Stud-book⁽¹⁾. »

pones d'élevage. La KRA recherche alors six poulinières gestantes et un étalon. « Je me suis dit que ça ne coûtait rien de s'inscrire. La SHF a demandé plus de renseignements et une prise de sang des chevaux. Je me suis inscrite le 14 octobre. Les 17 et 18, on a complété le dossier et fait les examens nécessaires. » Une délégation coréenne de sept personnes s'est déplacée à l'élevage le 4 novembre. Sur les cinq juments présentées, la délégation en a retenu deux. Une troisième jument, dite de réserve, a été désignée. « En France, nous sommes deux élevages à avoir été retenus. » Après des examens médicaux complémentaires et une quarantaine d'une dizaine de jours dans l'Oise, les deux juments sélectionnées se sont envolées pour la Corée du Sud.

Isabelle n'aurait jamais imaginé attirer l'attention d'une délégation internationale. Mais c'est pour elle une belle récompense.

Autre récompense, cette année, un poulain mâle - Ayone de Fayt - conçu et né à l'élevage de la Vallée des Fayts et qui a été vendu à l'âge de 6 mois, a été admis "étalon reproducteur". « Pour un éleveur, c'est une chance car seulement deux à trois mâles par an sont admis. »

Avec ces signes de reconnaissance, Isabelle Jouglet est sereine quant à l'avenir de son élevage.

■ Aurélie Francart

(1) Stud-book : répertoire dans lequel sont inscrits tous les reproducteurs et poulains portant l'appellation d'une race ainsi que les naisseurs.



La délégation de la Korea Racing Authority était en visite à l'élevage de la Vallée des Fayts le 4 novembre dernier.

Eclairage

La carte d'identité du Haflinger

Origine : En 1874, près de Hafling, village autrichien, naît un poulain, fils d'un étalon arabe et d'une jument autochtone. Ce poulain, nommé Folle, plaît à l'empereur François-Joseph et devient le premier étalon de la race. Aujourd'hui, les ascendants paternels de tous les étalons de France remontent sans discontinuer jusqu'à Folle. On trouve aujourd'hui des Haflinger sur les cinq continents.

Évolution : a évolué d'un

type d'animal de bât et de travaux agricoles vers un cheval de loisirs polyvalent.

Morphologie : Toujours alezans crins lavés, le Haflinger est un poney D, avec une taille idéale entre 144 et 149 cm. La tête est courte, sèche avec un chanfrein légèrement concave, l'œil est vif, les oreilles petites et mobiles. L'encolure doit être suffisamment longue et bien orientée, le sanglage profond et ogival, la ligne de dessus

bien reliée, le garrot marqué et la croupe assez large. Les épaules sont longues, les bras et avant-bras musclés. Les allures sont régulières et d'une grande amplitude.

Zone d'élevage : Le Haflinger est élevé dans toute la France. Plusieurs régions se distinguent par des effectifs plus importants. En 2013, c'est la région Bourgogne qui comptait le plus de ponettes saillies (47). La région Nord-Pas de Calais arrive en cinquième position avec vingt-

six poulinières.

L'élevage en France :

247 immatriculations enregistrées en 2013 (269 en 2012) soit 7 % du total des immatriculations de poneys ; 343 ponettes Haflinger saillies en 2013 (370 en 2012) ; 288 ponettes saillies pour produire du Haflinger en 2013 (323 en 2012) ; 44 étalons Haflinger en activité en 2013 (48 en 2012) ; 106 élevages en 2013 (127 en 2012). (Données SIRE à la date du 17/07/2014)

Source : www.haras-nationaux.fr